



Exposition organisée par le **Master**
Muséologie | **Patrimoines**
immatériels et collections



Dans le fait de mesurer, nous évaluons une valeur en la comparant à une autre valeur constante de même nature. Cette action quotidienne répond à des règles inventées par ceux qui nous ont précédés et qui nous ont permis d'apprivoiser l'immensité du monde qui nous entoure pour le rendre compréhensible à l'échelle humaine. Le tic-tac de la montre, le déroulé du mètre sont des façons de réaliser, matérialiser l'immatériel, mais ce ne sont pas les seules. Il existe sur terre une multiplicité de manière de le faire ; chaque groupe humain a des artefacts et des artifices qui lui permettent de se positionner dans le temps et dans l'espace.

Cette modulation de son environnement par une mise en forme matérielle, instrumentale ne suffit pas à expliquer le monde qui l'entoure. L'inconnu mène inévitablement l'être humain à un besoin de construction de sens, d'une explication qui le dépasse souvent, de l'existence même et de l'organisation de la réalité dans laquelle il vit. Ainsi, chaque groupe humain inscrit son monde dans une cosmogonie, dans une description abstraite d'un monde qu'il ne parvient pas à saisir dans son entièreté.

Cette cosmogonie informe la compréhension du monde dans lequel nous vivons, mais c'est individuellement que nous appréhendons la réalité dans laquelle nous nous inscrivons. Une appréhension sensorielle, incarnée, d'un monde qui évolue au fur et à mesure que celui-ci s'élargit. La perception que nous en avons au travers de nos valeurs évolue avec l'accumulation de nouvelles connaissances, avec la confrontation à d'autres valeurs.

En pensant notre compréhension et notre appréhension du temps et de l'espace, nous sommes amenés à nous interroger sur les différentes conceptions du monde, leurs transformations et leurs rencontres. C'est une invitation à réfléchir la position que nous occupons sur la planète.

L'exposition vise à mettre en perspective pluridisciplinaire et ainsi à déconstruire les notions de mesure, si quotidiennes et naturalisées. Les 7 espaces se déclinent de la façon suivante :

Parcours détaillé

1- “Le sas ”

Un petit corridor sombre permettant de **faire perdre ses repères au visiteur** avant de le mener vers la suite du parcours.

2- “Le cabinet de curiosités”

En contraste avec ce couloir-sas, cet espace propose une **accumulation d’objets de mesures plus ou moins familiers** de géométrie, de poids, de distance et de temps. Cette abondance vise à faire prendre conscience de l’importance de la mesure dans nos vies et des moyens que nous mettons en œuvre pour mesurer le monde qui nous entoure.

3- “D’autres horizons”

Mais cette familiarité, ne doit pas nous faire oublier qu’il existe d’autres façons de mesurer le monde qui nous entoure que celles que nous connaissons. Nos perceptions même ont évolué au cours de notre Histoire. Et d’autres sociétés peuvent voir le monde qui les entoure de manière très différente. Cela passe par la mise en parallèle de différents calendriers d’horizons différents, mais aussi par la **présentation d’objets ethnographiques de la collection de l’Université de Strasbourg** liés au temps agricole qui organise la vie quotidienne. Une représentation topographique aborigène d’Australie nous permet, elle, de réaliser que, pour certaines populations, le monde qui nous entoure ne se représente pas qu’à travers sa réalité tangible, mais aussi par sa dimension mythique, symbolique.

4- “La mesure de la démesure ”

Cette perception du monde se fait au travers d’un prisme, d’une grille de lecture qui permet à l’individu de comprendre sa place au sein de la société, de comprendre ce qu’il ne peut expliquer, de l’infiniment petit à l’infiniment grand. Cette construction de sens se fait le plus souvent au travers d’un prisme d’ordre religieux, nous le voyons au travers **d’objets Dogons** provenant des collections Lebaudy-Griaule et Malzy de l’Université de Strasbourg ainsi que des **représentations de la cathédrale de Strasbourg** (représentations numérisées, maquettes). Mais, elle se fait aussi de façon plus pragmatique, plus scientifique, expliquant le monde, **de l’atome jusqu’à l’infini de l’univers** ; ce qui est illustré par des modélisations de ces derniers et par les instruments qui nous permettent de les percevoir, le microscope et le télescope.

5- “Le corps mesurant”

Au centre de ces différentes conceptions du monde se trouve l’humain, l’individu. C’est à partir de lui-même et plus particulièrement de son corps qu’il va prendre la mesure de ce qui l’entoure. Le temps à la lumière de sa propre mortalité, l’espace à partir des dimensions de son propre corps. Le parcours compte ces deux moments. **L’homme face à sa mortalité** avec entre autre un reliquaire Fang de la collection Léon Morel de l’Université de Strasbourg ainsi qu’une série de photos. Et **l’homme comme instrument de mesure de l’espace**, à l’image de l’Homme de Vitruve ou à travers des exemples tirés de notre littérature (comme *Gulliver* ou *Le Chat Botté*).

6- “La transformation de la représentation du monde”

Jusqu’ici nous nous sommes intéressés à la façon dont le monde était compris, décrit, mesuré à différents moments de l’Histoire, dans différentes sociétés, mais ces perceptions ne sont pas figées. Elles évoluent dans le temps au fur et à mesure des **découvertes et des contacts avec des sociétés différentes**. Cette évolution est visible au travers **de planisphères et de cartes** (dont la plus ancienne cartographie représentant le monde habité : reproduction de la *Mappa Mundi* d’Albi, du VIII^e siècle) représentant la

façon dont le monde est perçu au fil des découvertes et des rencontres, mais aussi grâce à une borne audio qui permet l'accès à des témoignages évoquant la transformation de la perception du temps et de l'espace dans ce monde nouveau. Un astrolabe arabe (« preneur d'étoiles »), une boussole asiatique, nous guident...

7- "Le Livre d'Or" :

Dernier espace du parcours, il permet au visiteur de laisser son avis sur l'exposition. Sur un grand tableau, chaque visiteur peut témoigner de son expérience à sa hauteur. Petit ou grand, chacun trouve l'occasion de laisser une trace de son passage à sa mesure.

L'ensemble du parcours fait aussi l'objet d'un **parcours ludique et de médiation**, avec expérimentations à réaliser par le jeune public (les « *Défimesures* ») qui éclairent aussi pour un jeune public le propos de l'exposition.

OU ?

Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme (MISHA) - Salle Europe - Université de Strasbourg.

QUAND ?

Du 3 au 28 juin 2019.

QUOI ?

Collections de l'Université de Strasbourg, notamment celles d'ethnographie, objets. Collections privées, objets. Patrimoine écrit des bibliothèques publiques, iconographie, cartographie. Documentation numérique (audio, video, iconographique) adossées aux collections concernées.

Commissariat, scénographie, régie

Les **étudiants du Master Muséologie** - Université de Strasbourg

Faculté des sciences sociales, Institut d'ethnologie

Master2 Muséologie : patrimoines immatériels et collections.

Porteur de projet : L'Association d'ethnologie.

Responsabilité scientifique et direction de la publication

Roger Somé, Professeur des Universités, Direction du Master Muséologie, Institut d'Ethnologie, Marie-Dominique Wandhammer, Conservateur en chef, Direction du Musée Zoologique (Ville de Strasbourg et Université).

Catalogue / Publication

DALI / Presses universitaires de Strasbourg.

Financement (dispositifs étudiants – commission CAPE : FSDIE – Culture ActionS)

